

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 50 (1988)
Heft: 7

Artikel: Un téléphérique militaire résout le problème de transport
Autor: Willi, Niklaus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084915>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alpe Mutta:

Un téléphérique militaire résout le problème de transport

Plus d'une douzaine de téléphériques militaires ont été procurés par l'ASETA et la SAB. Sur l'alpe Mutta également, au-dessus de Schiers, le téléphérique s'est avéré être la meilleure des solutions et la moins coûteuse des variantes afin de résoudre les problèmes de transport entre le niveau inférieur et le niveau supérieur de l'alpe. Willi von Atzigen de l'ASETA s'est entretenu avec le président de la coopérative alpestre Mutta-Pusserein sur l'installation qui a été terminée l'année dernière.

Technique agricole: Quelles ont été vos exigences concernant l'aménagement de l'alpe Mutta?

Niklaus Willi: L'alpe Mutta est exploitée à deux niveaux. Dans la région «Boden» (niveau inférieur), on trouve un chalet d'armailli avec la fromagerie alpestre ainsi que deux étables, dans le niveau supérieur deux autres étables, y compris deux dortoirs pour le personnel de l'alpe. A côté du transport de bois de chauffage et des panoplies d'outils nécessaires quotidiennement, le téléphérique est surtout mis en œuvre pour les transports laitiers étant donné que le fromage n'est fabriqué qu'aux mayens inférieurs.

TA: Quelles étaient les autres possibilités de transport et pourquoi avez-vous opté pour le téléphérique?

N. Willi: Le pâturage inférieur est accessible par route depuis la fraction Schuders. Le chemin pédestre, resp. le sentier muletier, qui mène aux moyens supérieurs ne sera pas assaini dans un proche avenir. Afin de garantir un transport quotidien, il ne nous restait que le téléphérique.

TA: Pourquoi avoir choisi un téléphérique militaire parmi toutes les solutions de transport?

N. Willi: Au cours des années, l'idée d'un téléphérique nous est constamment revenue à l'esprit. Mais nos projets devaient toujours être abandonnés en vertu de l'aspect financier. Vers 1983, il y a enfin eu un tournant lorsque, pour la première fois, on apprit l'existence de l'action «Téléphériques militaires» de la SAB et de l'ASETA. Après avoir obtenu l'approbation de notre demande auprès de ces deux partenaires, il a été possible d'attaquer la phase préparatoire.

Téléphérique militaire «Mutta»

Station de vallée «Untersäss»
Boden 1468 m s. mer
Station de montagne «Mittelsäss»
1830 m s. mer
Longueur horizontale: 1238 m
Après 143 m, il y a un premier double poteau et 32 m avant la station de montagne, le téléphérique est tenu par une seconde paire de poteaux.

TA: Le téléphérique militaire est prêt à l'emploi. Pourtant, vous examinez toujours la possibilité de remplacer l'ancien moteur à essence par un moteur électrique. Quelles en sont les raisons?

N. Willi: Le moteur à essence date des années 40. Bien que le matériel du téléphérique ait été entreposé de manière optimale, on constate néanmoins des signes d'usure au démarrage. Sa consommation de carburant est énorme et son entretien effectué par le personnel sur l'alpe, n'est ni facile, ni de toute sécurité. Selon les principes modernes, l'électricité devrait être disponible sur un alpage à bétail. Il nous paraît donc judicieux d'utiliser cette forme d'énergie également pour le fonctionnement du téléphérique.

TA: Quelles ont été les étapes les plus importantes dans la réalisation de ce projet?

N. Willi: Ce téléphérique est partie intégrante de l'amélioration de l'alpe. Il a fallu bien coordonner le déroulement des travaux entre la planification jusqu'à sa mise en œuvre. Tout le monde a donc contribué à la réussite de cette première étape.

TA: Y a-t-il eu des difficultés particulières au cours de la phase de construction?

N. Willi: L'installation totale a pu être réceptionnée en très bon état à l'arsenal de Brigue. Les connaissances et l'expérience



Nouveau chalet alpestre sur le mayen inférieur. La vue plonge . . .

avec le transport des troncs par câbles ont permis d'effectuer le travail de transport nous-mêmes avec les membres de la coopérative. Seul le profil d'altitude peu exact nous a posé des problèmes.

TA: Bien que le matériel de construction soit offert, donc gratuit, les coûts de construction sont tout de même considérables. A combien s'élèvent-ils et qui les paye?

N. Willi: Pour l'installation du téléphérique, nous disposons d'un devis de Fr. 43'000.-. Etant donné que le toit de la station de montagne est toujours en construction cet été, nous ne disposons pas encore du décompte final définitif. Le devis ne sera toutefois pas dépassé. A côté

du Canton, la Commune de Schiers a contribué aux frais, la dette qui reste sera donc sup-

portable pour la coopérative alpestre.



. . . et le téléphérique monte. Entretemps, un abri protégeant des intempéries a été construit autour du téléphérique.